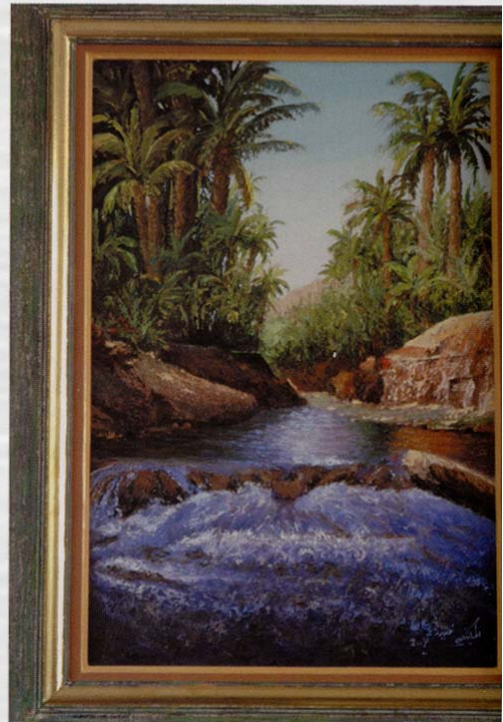


ARTISTE
MEDINA

La divine inspiration

Sur fond de toile de lin, Fanida Mkinsi réalise des huiles au couteau. Aussi autodidacte que talentueuse, cette artiste a longtemps choisi de peindre chez elle - et pour elle -, en toute intimité, avant de se dévoiler au public et d'emprunter le chemin des galeries d'art. Rencontre avec une dame de cœur, impressionniste et « impressionnante ».

PAR MALIKA GUILLEMAIN LOUDIFA PHOTOS : JEAN-MICHEL ANDRÉ



Chez Fanida, il y a d'abord le don. Don de soi d'une femme généreuse et sensible, tombée amoureuse de la peinture par le plus grand des hasards. « Tout est parti d'un coup de cœur pour un tableau », se souvient-elle. Il y a ensuite le don-talent, longtemps resté silencieux comme pour mieux s'exprimer au fil des ans. Employée de banque à l'époque, elle prend cette « vision du cœur » très au sérieux. Sans relâche, la peintre en devenir travaille la technique du couteau grâce à une émission [...] devant son poste de télévision avant de prendre des cours de dessin. « Sans technique, un don n'est rien qu'une sale manie ». Et ce vers de Brassens, Fanida l'a bien compris.

Aujourd'hui, dix-sept ans après ce chamboulement intérieur, les tableaux de cette autodidacte signent à la fois avec le talent et le courant impressionniste. Sa technique ? Le couteau. Un procédé de peinture-sculpture « qui demande temps et patience », souligne-t-elle. Peindre, sculpter,

sécher, sculpter... achever. Telles sont les exigences et le discours de cette méthode (peu utilisée chez les peintres marocains, N.D.L.R.).

Colorées, les toiles de Fanida parlent de lumière et de féerie, « sculptées », elles évoquent le relief et le mouvement. Fantasias, paysages, cours d'eau sont autant des thèmes favoris auxquels Fanida rend hommage avec ses pinceaux et ses couteaux-spatules. Mais face à son chevalet, la peintre n'a surtout d'yeux que pour le ciel et ses humeurs chromatiques. Qu'il soit obscur ou azur, il reste essentiel. Et lorsque le soleil se couche, l'inspiration de Fanida s'éveille. « Je ne peins jamais sur commande », confie cette femme qui fait partie de la phalange des artistes. Sa collection reflète en effet ses émotions, son trait a pour guide son cœur. Et si elle aime à se vêtir de noir, comme pour mieux s'effacer devant sa toile colorée, Fanida y est toujours présente. Ce n'est pas qu'une impression.

Exposition permanente à la Galerie Tiiswiq de Rabat. Tél. : 071 686 902

